

# KIRAN LETTRE CIRCULAIRE



## CHERES LECTRICES, CHERS LECTEURS

Depuis un an maintenant, la plupart des enfants du village KIRAN n'ont plus pu aller à l'école. Grâce à l'énorme effort de l'équipe KIRAN, ils ont néanmoins survécu chez eux, notamment grâce au travail infatigable et diligent de notre indispensable médecin, le Dr Moreno Toldo. Beaucoup de choses ont également été réalisées dans l'atelier d'orthopédie – avec l'aide à distance de Hampi Stastny. Et enfin, deux anciens élèves – Sonu et Vinod – racontent comment ils sont devenus des adultes malgré leurs limites et ont accompli de grandes choses.

Notre solidarité reste nécessaire. En particulier pour les campagnes "d'articles alimentaires et d'hygiène" et "argent contre travail".

Pourquoi ne pas acheter un sac d'anniversaire? À vous tous, chères lectrices et chers lecteurs de cette lettre d'information, je vous souhaite une bonne santé. Merci et meilleurs vœux.

*Philipp Hautle*

Philipp Hautle, Président du Cercle des Amis de KIRAN

# NOUVELLES DU VILLAGE KIRAN

Traduit de l'anglais par Martin Merz, ancien volontaire  
et Marianne Hofmann, co-rédactrice du bulletin d'information

## **Merci pour votre soutien et votre solidarité avec nous!**

La société KIRAN est profondément reconnaissante de l'aide précieuse qu'elle a reçue au cours des derniers mois. Nous avons tous été grandement encouragés par le soutien généreux de tant de donateurs en cette période de grande incertitude. Cela a permis à KIRAN d'atteindre les personnes les plus vulnérables et d'assurer leur survie. C'est pourquoi VOUS êtes des héros pour nous!

Nous vous remercions de nous soutenir pour surmonter les défis de cette crise – afin que KIRAN puisse continuer à travailler pour l'inclusion avec soin, intégrité, compassion et respect de manière durable.

KIRAN vous souhaite de rester en sécurité et en bonne santé!



*Quelques employés représentant l'ensemble de la société KIRAN*

## Efforts humanitaires pour atténuer l'impact du Covid-19 dans l'État indien de l'Uttar Pradesh.

La pandémie, et le confinement qui en a résulté, nous ont touchés à bien des égards, mais ce sont les pauvres et les groupes marginalisés de la société qui ont été les plus durement touchés. La pandémie a provoqué une crise économique qui a entraîné la perte des moyens de subsistance des travailleurs journaliers et des travailleurs migrants.

Dans cette crise, KIRAN a réagi en fournissant de la nourriture et d'autres produits de première nécessité à ces groupes vulnérables. Alors que les taux d'infection ont commencé à augmenter en Inde, KIRAN a élaboré une stratégie pour atteindre ces personnes durement touchées par le confinement. Dès lors, KIRAN a distribué plusieurs milliers

de colis de secours contenant de la nourriture et des articles d'hygiène aux personnes dans le besoin dans différents districts de l'Uttar Pradesh.

Au cours des mois d'octobre et de novembre, KIRAN a distribué 1983 paquets de nourriture et d'articles d'hygiène à des familles avec des enfants handicapés, des personnes handicapées et des groupes marginalisés dans cinq districts (Varanasi, Mirzapur, Chandauli, Jaunpur et Ghazipur).

En décembre 2020, un total de 2000 familles de quatre districts (Varanasi, Chandauli, Sonbhadra, et Chitrakoot) ont reçu le soutien de KIRAN. Ces activités ont été menées en collaboration avec dix autres organisations de base et ont représenté un défi logistique. En s'appuyant



Préparation des paquets d'aide





*Distribution des paquets d'aide*

sur son vaste réseau, KIRAN a contacté les travailleurs communautaires dans les villages éloignés pour déterminer où le besoin d'action était le plus grand. Des listes des communautés concernées et du nombre de bénéficiaires ont été dressées. La quantité nécessaire de nourriture et d'articles d'hygiène a ensuite été achetée et divisée en portions pour être ensuite distribuée aux ménages précédemment identifiés.

Un paquet contient les articles de secours suivants:

**Alimentation:** 2 kg de légumineuses, 2 kg de céréales, 2 kg d'huile de moutarde, 250 gr. d'épices, 1 kg de soja, 5 kg de légumes, 1 kg de sucre brut.

**Articles d'hygiène:** Serviettes hygiéniques pour 2-3 mois, savon, détergent et liquide vaisselle .

## Argent contre travail

Afin de soutenir les personnes issues de groupes marginalisés de la société en cette période critique, nous avons lancé une autre initiative à court terme. Les familles en situation précaire vivant dans les environs de KIRAN bénéficient ainsi d'un revenu temporaire pour pouvoir couvrir leurs frais de subsistance. "Argent contre travail" signifie la fourniture de moyens financiers (en espèces ou via une banque) en échange de petits travaux. Cette intervention permet donc de donner du pouvoir d'achat aux individus et d'aider les communautés à se reconstruire.

Il s'agit d'activités qui servent à rendre la communauté plus propre et plus écologique. Ce projet a soutenu un total de 56 familles au cours des mois d'octobre et novembre 2020.

88% des bénéficiaires étaient des femmes.

### 3 décembre 2020: Journée internationale des personnes handicapées

Pour marquer l'occasion, KIRAN a participé aux célébrations du 1er au 9 décembre 2020. Le thème général était "Construire mieux: vers un monde post-Covid19 accessible aux personnes handicapées et durable pour tous". De nombreux événements de sensibilisation aux questions liées au handicap ont été organisés à dix-neuf endroits à Mirzapur et Varanasi au cours de la semaine.

Entre autres, il y a eu des ateliers sur la sensibilisation aux questions de genre, l'accent étant mis sur la réalisation de l'égalité entre les sexes - en tenant compte des conditions de vie et des intérêts des hommes et des femmes. Un atelier sur ce sujet a été proposé au village KIRAN, auquel ont participé 30 employés de KIRAN.

Cet atelier aidera le personnel à promouvoir plus efficacement l'égalité des sexes dans les groupes communautaires marginalisés.



Atelier à ciel ouvert

### Les écoles ouvrent progressivement

Après que l'école du village de KIRAN ait été fermée pendant près d'un an en raison de la pandémie et que les élèves aient suivi un enseignement à distance, les portes de l'école ont été rouvertes au début du mois de mars 2021: selon les directives du gouvernement, il est demandé à tous les enfants de retourner à l'école deux fois par semaine à partir de mars 2021 avec l'accord des parents. En outre, les cours en ligne se poursuivront pour les enfants qui ne peuvent pas être encore scolarisés.

Ainsi, nous devons actuellement proposer un enseignement parallèle en face à face et à distance, ce qui constitue un véritable défi pour les enseignants.



Elève en formation à domicile

# MA VIE DANS LE VILLAGE DE KIRAN

Par Vinod Kannaujiya, orthopédiste à l'atelier orthopédique KIRAN

Traduit par Hampi Stastny, coach de l'atelier orthopédique KIRAN et expert principal

À l'âge de deux ans, j'ai contracté la polio (paralysie infantile), qui a paralysé les muscles de mes jambes. En 1994, lorsque KIRAN organisait un camp médical dans notre village de Chiraigaon, qui se trouve à l'extérieur de Varanasi, j'ai été en contact pour la première fois avec l'équipe de KIRAN.



Au cours des trois mois suivants, j'ai suivi divers traitements thérapeutiques au département de réhabilitation de KIRAN. Après cela, j'ai reçu des béquilles de l'atelier orthopédique (P&O) et j'ai été autorisé à aller à l'école au village de KIRAN. Après l'école, j'ai fait un apprentissage à la P&O, que j'ai terminé avec succès. Depuis lors, je travaille comme prothésiste dans ce service. Je suis responsable de l'ajustement, de la finition et de l'inspection finale des orthèses et des prothèses.

Pendant de nombreuses années, j'ai vécu dans une petite pièce derrière le bâtiment de la ferme dans le village de KIRAN, équipée d'un lit et d'un coin cuisine. Une fois, j'ai été bloqué dans ma chambre pendant des semaines à cause d'une jambe cassée qui a dû être plâtrée jusqu'à ce que la fracture soit guérie. Lorsque mon frère est venu me rendre visite et qu'il est resté avec moi pendant un certain temps, l'endroit est devenu un peu exigu, bien que nous soyons habitués à cela en Inde.

Lorsque M. Hampi et Mme Silvia, de Suisse, ont entendu parler de mes conditions de vie en 2008, ils m'ont offert un scooter. Celui-ci a été équipé de roues supplémentaires à KIRAN. Le scooter a amélioré ma mobilité et m'a permis de me déplacer



*Vinod avec sa famille*

librement: sorties chez le coiffeur, au marché, petites excursions dans le village voisin.

En 2012, je me suis marié et ma femme Ranju et moi avons eu deux enfants: une fille et un garçon (aujourd'hui âgés de cinq et sept ans). Ma femme est également handicapée à cause de la polio, mais elle peut se déplacer sans aucune aide.

Avec ma famille, j'ai été autorisé à déménager dans une pièce plus grande avec cuisine et toilettes. Le loyer est déduit de mon salaire.

Depuis lors, ma vie est bonne. Mais mon salaire est à peine suffisant pour répondre aux besoins croissants de ma famille. Pour compléter un peu notre modeste salaire, ma femme Ranju s'est inscrite à un cours diplômant d'enseignement au

centre de formation des ressources humaines du village de KIRAN. Elle en est maintenant à sa troisième année de formation. Cependant, en raison des mesures Corona, elle ne peut pas étudier sur place pour le moment.

Au début du confinement, notre mobilité était sévèrement limitée. C'était un moment très difficile pour nous. D'une manière ou d'une autre, j'ai réussi à obtenir de la nourriture essentielle comme du lait et des légumes de KIRAN. Mais cela ne suffit pas, car tous les produits alimentaires de base ne sont pas stockés sur le campus de KIRAN. Faire des achats à l'extérieur du village KIRAN est un défi pour les personnes souffrant d'un handicap moteur: par exemple, les marchés ne sont ouverts qu'un nombre limité d'heures par jour pendant la fermeture. Comme j'ai besoin de plus de temps que les autres, il m'est souvent impossible d'obtenir tout ce dont j'ai besoin en une journée.

En outre, en raison de la crise financière actuelle, KIRAN a décidé de réduire les heures de travail hebdomadaires ainsi que le salaire de tous les employés. Le personnel qui, comme moi, peut à peine couvrir ses dépenses quotidiennes avec son salaire actuel a été durement touché par cette décision.

En outre, il faisait très froid en hiver et nous devions nous passer de chauffage. Heureusement, l'hiver ne dure ici que quatre à six semaines et n'est pas aussi froid qu'en Suisse.

Malgré tout, je suis heureux de ma vie et de ma formidable petite famille. Je donne tout pour faire un bon travail dans l'atelier orthopédique de

KIRAN, comme nous l'avons appris de M. Hampi et des civilistes suisses. Depuis quelques années, je suis l'adjoint du chef d'atelier.





# EN TANT QU'ARTISTE, JE VEUX ÊTRE UN MODÈLE

Par Sonu Gupta, ancien élève et résident du village KIRAN

Traduit de l'anglais par Marianne Hofmann, co-rédactrice de la Newsletter



## Bonjour mes amis, je suis Sonu Gupta!

Comme j'ai été touché par la polio à un très jeune âge et que j'avais besoin d'un traitement médical, mes parents m'ont amené au village KIRAN alors que j'étais un jeune garçon. J'ai fréquenté l'école inclusive de KIRAN dès le jardin d'enfants.

Actuellement, je poursuis une maîtrise en beaux-arts à l'université hindoue de Varanasi. Depuis quatre ans, je me consacre principalement et très intensivement à la peinture. La motivation pour peindre vient du plus profond de moi. Je peins depuis mon enfance, et j'ai toujours voulu peindre des tableaux qui attirent les gens et derrière lesquels ils peuvent reconnaître un sens plus profond.

À ce stade, un grand merci à mes professeurs qui m'ont toujours encouragé à être créatif.

En raison de mon handicap, j'ai toujours été confronté à de nombreuses difficultés dans la

société. Dans mes peintures, je traite de ce sujet. À travers mes peintures, je veux raconter l'histoire de ma propre vie. Mes peintures reflètent les défis auxquels j'ai été confronté et montrent comment je les ai surmontés. La peinture m'a aidé à affronter et à surmonter les obstacles de la vie.

Je peins sur toile, j'utilise des acryliques et des aquarelles; je travaille avec des techniques mixtes. J'aimerais aussi peindre des tableaux à l'huile.

À l'avenir, j'aimerais également aborder différents aspects de ma vie en peignant. Mon rêve est d'être un modèle en tant qu'artiste – une source d'inspiration et de motivation pour toutes les personnes handicapées qui les considèrent comme un obstacle et une malédiction sur leur chemin vers le succès.





### Peinture pendant le verrouillage causé par le Covid-19

Dans le contexte du coronavirus, je ressens le besoin de partager le soutien que j'ai reçu de la société KIRAN: en effet, j'ai été chargé, en tant qu'artiste, de décorer le mur extérieur du village KIRAN avec une peinture murale. C'est une double opportunité pour moi: je peux contribuer à l'embellissement de KIRAN et en même temps j'ai un travail qui me plaît vraiment.

En cette période de Covid-19, je pense beaucoup à toutes les personnes qui se sont retrouvées au chômage, qui sont mortes du virus – et à celles qui se sont suicidées. Je pense que tout ce que les gens font relève fondamentalement de leur propre responsabilité.

Mais je suis conscient que j'ai beaucoup de chance si j'obtiens un emploi de la société KIRAN. Et que ce n'est pas seulement une aide pour moi,

mais aussi une chance de faire de mon mieux dans la peinture murale.

Quels que soient mes problèmes liés au handicap à l'avenir, ils seront visibles dans mes peintures. Et je suis convaincu que j'utiliserai la chance que m'offre mon éducation. Oui, je suis déterminé à donner le meilleur de moi-même dans le domaine de la peinture!

# ACTIVITÉS DE L'ÉQUIPE DE RÉADAPTATION MÉDICALE PENDANT LE COVID-19

Par Toldo Moreno, MD, directeur médical du village KIRAN

Traduit par Martin Merz, ancien volontaire au village KIRAN

L'impact de la pandémie sur la santé publique en Uttar Pradesh est resté relativement limité, avec quelques milliers de décès. Mais les conséquences socio-économiques ont été d'une ampleur tragique, frappant particulièrement les personnes handicapées, les pauvres et les personnes issues de communautés marginalisées. C'est pourquoi, dès le début de la fermeture, fin mars 2020, nous avons décidé d'organiser un programme de réhabilitation par téléphone et par Internet.



Des centaines d'enfants handicapés ont été conseillés par téléphone pour poursuivre leurs exercices de rééducation. Une équipe professionnelle, composée de kinésithérapeutes, d'ergothérapeutes, d'orthophonistes, de psychologues, de professeurs de rattrapage et d'une infirmière, a offert des conseils et un soutien psychologique aux parents pendant cette période difficile. Depuis septembre 2020, les activités ont progressivement repris sur le site, mais le programme de formation pour les parents et le foyer résidentiel pour les patients hospitalisés et leurs familles sont toujours fermés, à l'heure actuelle (mars 2021).

Nous avons fourni des téléphones à cinquante familles d'enfants handicapés qui sont régulièrement pris en charge par l'équipe de réadaptation à base communautaire (CBR) et les travailleurs sociaux ambulatoires de l'unité de proximité. Cinquante autres familles prises en charge par le

CBR ont jusqu'à présent reçu gratuitement chaque mois, grâce au fond médical, les médicaments nécessaires au traitement de maladies telles que l'épilepsie, la paralysie spastique, la dystonie, les syndromes d'hyperactivité ou l'autisme.

Les activités habituelles dans les 54 villages autour du village KIRAN où nous réalisons les projets de CBR comprennent la réadaptation individuelle des enfants handicapés, la détection précoce des retards de développement ou des déficiences par l'analyse des mouvements de base des nouveau-nés et des jeunes enfants, des événements de sensibilisation à la nutrition, à l'accouchement et à la maternité sans risque, à la prévention des maladies chez les mères et les enfants, le soutien aux groupes d'entraide de femmes handicapées et/ou



*Mère et enfant attendant un traitement médical*

de faible niveau socio-économique, ainsi que le lobbying et le soutien social des personnes handicapées. Au cours de l'année écoulée, nous avons dû interrompre ces activités de terrain pendant plusieurs mois avant de les reprendre progressivement. Pendant ce temps, le soutien aux familles s'est poursuivi par téléphone. Heureusement, nos activités fonctionnent à nouveau presque normalement depuis janvier 2021.

Grâce aux mesures de prévention dans le village KIRAN et pendant les activités sur le terrain, aucun de nos employés n'a été infecté par le COVID-19. Cependant, l'ensemble du personnel a subi des réductions de salaire de 15% entre mars et septembre 2020 et de 5% entre octobre et décembre. Les préoccupations de la direction concernant la viabilité financière de KIRAN ont été communiquées à plusieurs reprises au personnel. Cette préoccupation, associée aux niveaux de salaire relativement bas des professionnels, en particulier des physiothérapeutes, par rapport aux normes en vigueur à Varanasi, a conduit au licenciement de trois physiothérapeutes et de cinq membres du personnel du CBR au cours des deux derniers mois. Si la révision en cours de la structure salariale n'est pas mise en œuvre rapidement, cette tendance risque de se poursuivre dans les mois à venir, entraînant malheureusement une perte d'expertise et de culture professionnelle au sein de l'équipe de réadaptation médicale, et ce, après des années d'investissement dans la formation du personnel grâce aux ressources financières de la caisse médicale.



*Le Dr Moreno examine un enfant en bas âge.*

Les services de KIRAN sont fournis gratuitement aux pauvres et sont d'une importance capitale pour les communautés principalement rurales de cinq districts de l'Uttar Pradesh autour du village KIRAN, où une population aussi importante que celle de la Suisse vit dans des conditions économiques qui lui permettent à peine de payer la nourriture nécessaire, sans parler des coûts liés aux déficiences de santé ou à la rééducation d'un enfant handicapé. C'est pourquoi il est utile de soutenir le village KIRAN, de le stabiliser et de lui permettre de continuer à prospérer.

Les défis à venir sont essentiellement d'ordre financier, car les compétences acquises au fil de nombreuses années d'expérience et la culture de travail de l'équipe restent notre grand atout. Il est important que les mécènes et les amis de KIRAN en Suisse ainsi qu'en Autriche, en Angleterre, en France, en Italie, au Luxembourg et aux Etats-Unis continuent à apporter leur soutien. En même temps, des efforts supplémentaires efficaces sont nécessaires pour promouvoir l'autosuffisance financière de KIRAN.

# ATELIER ORTHOPÉDIQUE KIRAN AU TEMPS DU CORONA

Par Hampi Stastny, responsable de l'atelier orthopédique KIRAN et expert principal

Le fait que nous, mon épouse Silvia et moi, n'ayons pas pu effectuer notre 26e séjour à KIRAN pour notre affectation à l'atelier d'orthopédie à l'automne 2020 en raison du Covid-19, ne signifie pas que le département a basculé en mode vacances et que je ne peux pas en rendre compte.



Certains appareillages orthopédiques, qui étaient déjà prévus pour février 2020, ont été reportés à une date ultérieure – au grand dam des patients qui les attendaient avec impatience et s'étaient adaptés à une aide telle qu'une prothèse ou une orthèse. Souvent, je dois d'abord chercher en Suisse des pièces orthopédiques usagées telles que des articulations de genou pour les prothèses, des pièces de rechange pour les fauteuils roulants et bien d'autres choses encore avant de pouvoir poursuivre notre travail en Inde.

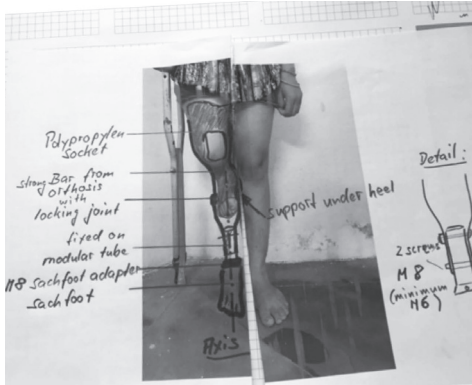
En attendant, nous sommes obligés de repousser certaines interventions pour les patients. Par exemple, l'élève de 16 ans qui n'a JAMAIS été capable de se tenir debout et de marcher sur deux jambes. Dans ce cas, nous avons besoin d'une articulation du genou adaptée, d'un peu d'imagination et de savoir-faire technique. Malheureusement, je ne peux pas le proposer sur place pour le moment.



*La jeune femme ne s'est jamais tenue sur ses deux pieds auparavant*

La méthode utilisée pendant le Corona ressemble à ceci: certains dessins sont "téléportés" en Inde par e-mail ou WhatsApp comme instructions pour la fabrication d'une aide. Après cela, "mes" gars (actuellement, il n'y a pas d'orthopédiste dans l'équipe) sont livrés à eux-mêmes.





Croquis de l'orthoprothèse prévue

En ce moment, nous étudions un compromis pour l'étudiante susmentionnée, dans le but de permettre à la jeune femme de se remettre sur pied.

Une autre jeune femme, qui étudie au HRTC interne de KIRAN, a reçu une prothèse de bras, fabriquée à partir de pièces provenant de notre "placard à provisions". La jeune femme en était ravie. Malheureusement, la couleur de la couverture correspondait davantage à la couleur de peau d'un Nordiste qu'à celle d'un Indien. Je voulais changer cela, alors j'ai envoyé un gant cosmétique adéquat dans la bonne couleur en Inde en novembre 2020. En raison du confinement, les étudiants étudient loin du village de KIRAN, chez eux. Dans ce cas, le foyer se trouve dans l'État voisin du Bihar, ce qui signifie que la jeune femme n'a guère la possibilité de venir au village KIRAN pour le moment.



Mise en place de la prothèse de bras

Le problème des fournitures nécessaires pour l'orthopédie est que les marchandises n'arrivent pas en toute sécurité par la poste ou restent à la douane à Delhi pendant des mois. Par conséquent, pour le moment, comme nous ne pouvons pas transporter les marchandises dans nos valises, le seul moyen fiable que je connaisse est le transport un peu plus cher par DHL. En deux à trois semaines, un colis arrive en toute sécurité de cette manière.

Chaque semaine, mes collègues me disent sur quelles aides ils travaillent dans l'atelier orthopédique KIRAN. Je ne suis pas en mesure d'entrer dans les détails, car je n'ai que les photos. Cependant, de temps en temps, j'essaie de donner un retour constructif. Est-ce que ce "constructif" est perçu comme tel – ou est-ce que les gens pensent que je suis en train de râler? Je ne sais pas exactement, mais dans l'atelier d'orthopédie, nous avons toujours parlé de la critique interne constructive et collégiale et nous l'avons pratiquée pendant mes séjours au Village KIRAN. Je ne peux qu'espérer que cela soit bien reçu!



*Attelles de nuit pour le pied bot*



*Adaptation réussie d'une orthèse pour un enfant atteint de paralysie cérébrale*

Notre collègue de l'équipe et ancien apprenti, Shamim, vient de terminer avec succès un cours d'enseignement supérieur en technologie orthopédique – et comme deuxième meilleur de son année. Nous en sommes très heureux!

Ses frais de scolarité ont été payés par une famille suisse proche du département ortho de KIRAN. Nous tenons à remercier une fois de plus la famille donatrice!

Ce n'est que grâce aux dons de nos amis et connaissances, principalement de Suisse, que nous pouvons faire fonctionner notre atelier orthopédique au village KIRAN et acheter du matériel, de bons outils et des équipements. Nous recherchons de plus en plus de fournisseurs en Inde; l'achat de marchandises en Europe est rendu plus cher par les taxes indiennes. Malheureusement, nous avons souvent de mauvaises expériences avec les machines, les outils et les matériaux indiens.

Dans l'atelier orthopédique de KIRAN - même en période de Covid-19 - un nombre impressionnant de 45 à 60 orthèses sont produites et livrées par mois; s'y ajoutent des prothèses, des adaptations et des réparations de fauteuils roulants.

Mes fonctions de coach et d'expert principal comprennent également l'obtention et la comparaison de devis pour des articles purement orthopédiques qui nécessitent une expertise spécifique. Négocier les prix, insister sur les rabais (puisque nous sommes une ONG) et comparer ensuite la livraison avec l'offre – cela m'est possible même en période de Covid-19 au "home office" en Suisse.



---

Si la situation de Corona le permet,  
l'AG du Cercle des Amis de KIRAN aura lieu  
**le samedi 19 juin 2021, à 14h00,**  
dans la salle paroissiale St.Gallen-Rotmonten.

KIRAN Suisse (cercle des amis de KIRAN et Fondation KIRAN) a pour but de promouvoir l'éducation et la rééducation d'enfants et de jeunes handicapés ainsi que de soutenir et de travailler avec les parents. Sa première priorité est le village d'enfants KIRAN à Madhopur /Varanasi, Uttar Pradesh.

Cette lettre circulaire paraît deux fois par année et est envoyée à nos donatrices et donateurs, amies et amis de KIRAN, ainsi qu'à nos sponsors et autres organisations partenaires.

**Secrétariat KIRAN**

Franziska Benz, Vera Hinder  
Webergasse 9  
9000 St. Gallen  
071 223 13 17  
info@kiranvillage.ch

**Président du Cercle des amis de KIRAN**

Philipp Hautle  
Oberfeldstr. 21  
9445 Rebstein  
081 740 40 08  
freundeskreis@kiranvillage.ch

**Présidente de la Fondation KIRAN**

Susann Möhle-Hüppi  
Scheitlinstrasse 6  
9000 St. Gallen  
076 564 35 68  
stiftung@kiranvillage.ch

**Vente d'artisanat KIRAN**

Jonas Raschle  
076 438 84 13  
produkte@kiranvillage.ch

**Responsable pour les volontaires**

Bernadette Joseph  
Weierwiesstr. 5  
9113 Degersheim  
071 515 30 24  
volunteer@kiranvillage.ch

**Contact KIRAN en Inde**

KIRAN Village  
(Ahyan Shandilya, Director)  
Madhopur, Kuruhuan P.O.  
Varanasi 221 011, India  
ed@kiranvillage.org

**Dons pour le village KIRAN**

Postcheckkonto 61-168190-2  
KIRAN Stiftung  
Freundeskreis  
9000 St. Gallen  
IBAN: CH89 0900 0000 6116 8190 2  
Für Spenden aus dem Ausland muss zusätzlich  
der BIC POFICHBEXXX eingefügt werden.

**Versements depuis l'étranger**

Verein KIRAN Freundeskreis  
IBAN: CH15 0900 0000 9001 8946 1

Devenez membre du Cercle des amis de KIRAN!  
Avec votre adhésion, vous consolidez  
l'importance  
de KIRAN en Suisse, montrant encore plus de  
solidarité avec le village KIRAN.  
Information au secrétariat KIRAN

**www.kiranvillage.ch**

Informations actuelles concernant le village  
KIRAN et KIRAN Suisse

**IMPRESSUM****Rédaction de ce numéro**

Marianne Hofmann  
marianne.hofmann@gmx.ch

**Mise en page**

Rachel Passen, Stilwerk GmbH Uster